

## Quatrième dimanche de l'Avent C

### INTRODUCTION GENERALE

Dans quelques jours nous fêterons la naissance de Jésus.

Ce dimanche en est l'ultime préparation.

La première lecture précise que le Messie sortira de Bethléem, qu'il sera le berger d'Israël.

La Lettre aux Hébreux le contemple dans les cieux disant son "*Me voici*" au Père, pour réaliser le plan de libération des hommes.

Déjà Jésus est dit **Seigneur**.

Déjà il remplit Elisabeth de l'Esprit Saint et fait tressaillir d'allégresse Jean dans le sein de sa mère.

Accueillons-le comme Marie, elle qui se détache maintenant comme la figure unique, la dernière de l'Ancien Testament et la première du Nouveau. Elle que l'évangile dit bénie entre toutes les femmes, mère du Seigneur, heureuse.

### Lecture: Michée 5,1-4

**Parole du Seigneur.**

**Toi, BETHLEEM EPHRATA,  
le plus petit des clans de Juda,  
c'est de toi que je ferai sortir  
celui qui doit gouverner Israël.**

**Ses origines remontent aux temps anciens,  
à l'aube des siècles.**

**Après un temps de délaissement,  
viendra un jour où enfantera  
celle qui doit enfanter,  
et ceux de ses frères qui resteront  
rejoindront les enfants d'Israël.**

**Il se dressera et il sera leur BERGER  
par la puissance du Seigneur,  
par la majesté du nom de son Dieu.**

**Ils vivront en sécurité,  
car désormais sa puissance s'étendra  
jusqu'aux extrémités de la terre,  
et lui-même, il sera la paix!**

**Michée (vers 700 avant J.C.),** devant la dégradation de la vie religieuse à Jérusalem, prophétise un Messie qui ne viendra pas dans cette ville fière et suffisante. C'est du plus petit clan de Juda, de l'humble Bethléem que sortira celui qui doit gouverner Israël.

Un Israël réduit à un petit reste.

Le Messie ne sera pas un roi de gloire humaine, mais un berger qui régnera par la seule puissance du Seigneur.

Il refera l'unité du peuple. Il sera la paix en personne.

Déjà perce l'affirmation de Jésus à Pilate: "*Je suis roi, mais mon royaume n'est pas de ce monde*".

La précision de Bethléem permettra aux (rois) mages de s'orienter dans la recherche de ce roi de paix. Quant à moi, je ne recevrai le Christ et sa paix de Noël que si je quitte ma fierté pour devenir petit devant Dieu.

### Psaume: Ps 79,2-3.15-16.18-19

**Fait-nous revenir à toi, Seigneur,  
et nous seront sauvés!**

**Berger d'Israël, écoute,  
toi qui conduis Joseph, ton troupeau:  
Réveille ta vaillance  
et viens nous sauver.**

**Dieu de l'univers, reviens!  
Du haut des cieux, regarde et vois:  
visite cette VIGNE, protège-là,  
celle qu'a plantée ta main puissante.**

**Que ta main soutienne ton protégé,  
le fils de l'homme qui te doit sa force  
Jamais plus nous n'irons loin de toi:  
fais-nous vivre et invoquer ton nom!**

**Prière pour la restauration d'Israël après sa destruction.**

A celui que, le prophète Michée vient d'appeler le Messie-pasteur nous disons:

**Réveille ta vaillance, berger d'Israël,  
de ta communauté. Viens! Reviens! Interviens!**

Mais fais aussi que nous nous retournions vers toi, en cet Avent: Fais-nous revenir à toi!

Pour que plus jamais nous n'allions loin de toi!

### Lecture: Hébreux 10,5-10

**Frères, en entrant dans le monde, le Christ dit,  
d'après le Psaume:**

**Tu n'as pas voulu de sacrifices ni d'offrandes,  
mais tu m'as fait un corps.**

**Tu n'as pas accepté les holocaustes  
ni les expiations pour le péché;  
alors, je t'ai dit: ME VOICI, MON DIEU,  
JE SUIS VENU POUR FAIRE TA VOLONTÉ,  
car c'est bien de moi que parle l'Écriture.**

**Le Christ commence donc par dire:  
Tu n'as pas voulu ni accepté les sacrifices  
et les offrandes, les holocaustes  
et les expiations  
pour le péché que la Loi prescrit d'offrir.**

**Puis il déclare: Me voici, je suis venu  
pour faire ta volonté.**

**Ainsi, il supprime les anciens sacrifices pour  
établir le nouveau.**

**Et c'est par cette volonté de Dieu que nous  
sommes sanctifiés,  
grâce à l'offrande que Jésus Christ a faite de son  
corps, une fois pour toutes.**

**L'auteur met en scène le Christ entrant dans ce  
monde.**

Il le fait s'adresser à son Père avec les mots du psaume 39,7-9 et **montre ainsi pour quoi Jésus est venu**, s'est incarné, a pris un corps.

- c'est pour faire la volonté du Père,  
pour réaliser le plan dont parle l'Écriture:
- s'offrir («me voici») à notre place,
- expier pour nous qui en sommes incapables.

**Les sacrifices et les offrandes du temple** n'arrivaient pas à changer l'homme. Dieu n'en a pas voulu. Christ, en venant dans notre monde, a changé l'homme de l'intérieur. Il a supprimé l'ancien culte. Commence un nouvelle Alliance. Jésus nous a sanctifiés pour de bon, changés, transformés. Et cela par son **ME VOICI**, dit à la crèche, redit sur la croix.

Cette prière du Christ à Noël, que l'on a appelée « **sa prière du matin** », conduit à sa prière de midi sur la croix: "**Père, entre tes mains...**"

**Le cycle de Noël ne saurait être détaché du cycle de Pâques** dont il est la préparation, et la spiritualité de la crèche est orientée vers celle de la croix.

A quelques jours de Noël, voilà une méditation grave. "**Je ne t'ai pas aimé pour rire**" (Pascal). Saurai-je dire à mon tour: « Me voici » ? *Oui, Père, je suis prêt à m'y ouvrir. Me voici?*

#### ACCLAMATION:

Alléluia. Marie accueille la Parole: "**Je suis la servante du Seigneur, que s'accomplisse la Bonne Nouvelle!**" Alléluia.

#### Évangile: Luc 1,39-45

En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée.

Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth.



Or, quand Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit et s'écria d'une voix forte:

« **Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni !** »

*Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi? Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi.*

**Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur."**

#### 1/ Assez volontiers, on tire de cet évangile une LEÇON DE MORALE.

Voyez comme Marie, qui attendait elle-même un enfant, ne pense qu'à rendre service à sa cousine Elisabeth.

Bel exemple à imiter en ce temps de Noël où le coeur est plus sensibilisé au pauvre, à celui qui a besoin de moi. Parfait.

#### 2/ Mais il y a plus : REFLEXION THÉOLOGIQUE

Les récits de l'enfance ont été écrits longtemps après le départ de Jésus. Ce sont même les parties les plus tardives des évangiles.

Ils sont chargés d'une réflexion théologique déjà très développée dans la jeune communauté.

**Leur BUT** est de montrer que **ce qui est apparu clairement à la résurrection était déjà dans cet enfant**, bien qu'encore voilé.

#### Remarquez l'empressement de Marie:

« *elle se mit en route, rapidement* ».

C'est la hâte missionnaire pour communiquer le Christ.

**Quand elle entre et salue Elisabeth se réalise une petite Pentecôte:** Elisabeth est remplie de l'Esprit Saint.

Son enfant tressaille d'allégresse en elle.

C'est la joie, l'enthousiasme.

**Et déjà Elisabeth proclame Jésus comme le Christ en l'appelant le Seigneur.**

« **Le Seigneur** », expression réservée, dans les évangiles, au Christ ressuscité: elle voit en lui le béni, le Messie que l'on appelait de ses vœux:

*"Béni soit celui qui vient!"*

**La joie et les cris de bonheur - d'une voix forte - s'accumulent dans l'enthousiasme de l'Esprit:**

« *Comment ai-je ce bonheur!*

*Tu es bénie entre toutes les femmes!*

*Heureuse es-tu d'avoir cru!*

A ce même moment, Marie entonne le Magnificat.

**ET MOI : que quelque chose bouge aussi en moi!**

Que le Christ me fasse tressaillir.

La liturgie veut que Noël devienne pour moi une Pentecôte.

Que je puisse crier, d'une voix forte: **Comment ai-je ce bonheur!**

Allons, mettons-nous en route, rapidement.

#### 3/ UNE PETITE THÉOLOGIE MARIALE se greffe sur cet épisode

\* Marie est désignée comme la **mère du Seigneur**.

\* Elle a une place unique: « **Tu es bénie entre toutes les femmes.**

\* C'est elle qui donne le Christ: quand Elisabeth, par la présence de Marie, est remplie de l'Esprit Saint, et que son enfant tressaille d'allégresse.

\* **La foi de Marie** est louée, récompensée:

« *Heureuse celle qui a cru* ».

**Voici qui fera plaisir à nos dames et jeunes filles !**

Ordinairement, dans les Évangiles, les hommes occupent le devant de la scène.

)=Ici, dès les premiers instants de la venue du Christ en ce monde, deux femmes, Marie et Elisabeth, en sont les messagères.

Et cela ne sera pas une seule fois, comme par hasard.

Des femmes seront encore premières à la deuxième naissance du Christ, au matin de sa résurrection. Ce sont elles, les premières, qui le verront, et qui annonceront aux apôtres incrédules l'incroyable nouvelle.

## Homélie de Père Jacques Fournier

### L'EPOQUE DU PROPHETE

Michée est sans doute contemporain de la chute du Royaume d'Israël, le royaume du Nord, à l'époque où le Peuple de Dieu s'était divisé.

Le Royaume du **Nord** avait pour capitale **Samarie** et regroupait l'ensemble des tribus.

Le Royaume de **Juda** avait pour capitale **Jérusalem** et regroupait la tribu de Benjamin et celle de Juda, toutes deux soutenues par la tribu de Lévi qui veut rester fidèle au Dieu unique,

alors que **Samarie**, par souci pratique et politique avait dévié dans une confusion inter-religieuse, mêlant les dieux païens au Dieu unique.

### La chute des Royaumes

En 721, Samarie est prise par les Assyriens.

Vingt ans plus tard, Jérusalem est assiégée à son tour.

Voilà dans quel état était tombée **"la vigne du Seigneur"**. (cf. Psaume 79)

Le mot désigne à la fois les plants et le sol où ces plants sont enracinés.

La "vigne du Seigneur" est à la fois le Peuple de Dieu (les plants) et la Terre promise (le sol).

Au passage, nous remarquons pourquoi le Christ se nomme : **"Je suis la Vigne et vous les sarments"**.

Il n'est pas "extérieur" au nouveau Peuple de Dieu.

Il en est partie constitutive. Nous sommes "par Lui, avec Lui et en Lui."

**"La vigne du Seigneur"**, à l'époque du prophète, est en péril de destruction.

Trois strophes du psaume de méditation choisi pour ce dimanche décrivent avec réalisme cette histoire de la vigne.

Autrefois : **"Il était une vigne, tu l'arraches d'Egypte... elle prend racine et remplit le pays."**

Depuis : **"Elle étendait ses sarments jusqu'à la mer et du côté du Fleuve ses rejetons."**

Maintenant : **"Tous les passants du chemin la grappillent et le sanglier des forêts la ravage."**

### Le temps du délaissement

C'est le temps du délaissement dont parle prophète Michée.

Pour les prophètes aussi, comme pour l'esprit concret de Michée, on en est venu là parce que le Peuple, dirigeants en tête et le roi le premier, se sont détournés de l'Alliance ne vivant pas selon la justice de Dieu.

Il faudrait donc se convertir et ne pas en rester à une simple velléité de conversion.

Le psalmiste répond par une antienne qui revient à trois reprises dans sa prière.

**"Dieu fais nous revenir. Que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés."**

Dieu doit reprendre l'initiative, comme il le fit jadis quand il planta sa vigne en Canaan.

### Mais Dieu n'agit pas en solitaire.

C'est par Moïse qu'il a retiré son Peuple d'Egypte.

C'est par les Juges qu'il l'a fait entrer en possession de la Terre qui lui était destinée.

Aujourd'hui le Berger d'Israël va confier le troupeau au

*"fils de l'homme qui lui doit sa force"*

Ce fils de l'homme est son "protégé".

Le texte hébreu est plus fort : *"Il est l'homme de sa droite."*

Cela signifie le **Messie** comme le dit abondamment le psaume 109, souvent utilisé dans le Nouveau Testament pour être appliqué à Jésus : "Le Seigneur a dit à mon Seigneur : siège à ma droite."

**Dieu prend toujours l'initiative**, mais nous ne savons pas toujours la reconnaître et notre liberté ne sait parfois comment répondre au temps de nos délaissements.

C'est pourquoi, comme le psalmiste, nous avons à dire et à redire : *"Dieu, fais-nous revenir"*, car sa grâce est plus forte que notre faiblesse.

### FILS DE DAVID

Dieu ne se dédit pas.

C'est du Peuple que doit venir le salut de Dieu.

Pour Michée, le Messie doit donc venir dans la descendance de David puisque c'est lui qui a reçu les promesses solennelles de pérennité pour sa dynastie.

Le Christ le dit lui-même quand il s'explique avec les Pharisiens. (Matthieu 22. 42 à 45)

Or pas plus qu'Israël n'est séparable de sa terre, un homme n'est séparable de son enracinement, comme le dit symboliquement le langage courant actuel.

L'enracinement de David, c'est la tribu de Juda et Bethléem. La ville, toute petite ville d'ailleurs, avait un pseudonyme : "Ephrata", la "féconde", à cause du clan qui réside en ce lieu.

En effet, dix siècles avant Jésus, c'est là que l'Esprit de Dieu a guidé le prophète Samuel pour aller chercher celui qui serait le berger du Peuple au nom de Dieu. Parmi les fils de Jessé, David était le plus petit.

Dieu continue d'agir de la même manière. C'est dans le plus petit des clans de Juda qu'enfantera "celle qui doit enfanter". Celle-ci n'étant pas désignée autrement, c'est sans doute parce que Michée fait allusion à l'oracle bien connu d'Isaïe : "C'est le Seigneur lui-même qui doit vous donner un signe. Le voici : la jeune fille est enceinte et va enfanter un fils qu'elle appellera Emmanuel." (Isaïe 7. 14)

### AU DELA

Comme dans Isaïe, la prophétie de Michée vise des circonstances historiques précises, aux environs de l'an 700 avant le Christ.

Pourtant elle déborde ces circonstances et a pu servir de support à l'espérance messianique à travers les siècles.

C'est le propre et la particularité du Peuple de Dieu de n'en rester ni à la seule méditation reconnaissante du passé ni au sens de sa situation dans le moment présent, mais d'être en même temps le signe d'un "à venir".

**Le portrait de celui que doit enfanter "celle qui doit enfanter"** convient au Verbe éternel puisque "ses origines remontent à l'aube des siècles." (Michée 5. 2) "Au commencement était le Verbe." (Jean 1. 1) rappelant ainsi le début du livre de la Genèse. (1.1)

Michée ajoute : " *Sa puissance s'étendra jusqu'aux extrémités de la terre.*"

Faut-il s'étonner que des hommes viennent des confins de l'Orient pour lui rendre hommage. Ce que nous fêtons au jour de l'Épiphanie.

Quant à la **paix** (Michée 5. 4) les anges l'annoncent de la part de Dieu dans la nuit de Noël.

Mais ce n'est qu'au-delà de la Croix que le Christ ressuscité pourra donner aux disciples une paix que rien ne pourra désormais leur enlever.

*"Nous sommes sanctifiés, grâce à l'offrande que Jésus-Christ a fait de son corps, une fois pour toutes."* (Hébreux 10. 10)

### **Le mystère de l'Incarnation rédemptrice ne fait qu'un.**

Puisqu'il est le mystère même du Fils de Dieu qui est fils de l'homme, fils de David et fils de la Vierge Marie, mort et ressuscité :

*"Toi qui conduis ton troupeau, resplendis !"* (Ps. 79)

Quoi que nous fassions, quels que soient nos reculs, nos délaissements et nos chûtes, Dieu ne se dédit jamais.

Grande est sa patience à notre égard.

Grande sa miséricorde, parce que

grande est sa tendresse

et immense son amour pour nous !

«Ce qu'il a fait, il l'a fait pour nous une fois pour toutes!»

\*\*\*

*"Tu nous as fait connaître l'Incarnation de ton Fils bien-aimé. Conduis-nous par sa passion et par sa croix, jusqu'à la gloire de la Résurrection."* (prière d'ouverture)

### ***Démêlés avec l'Évangile***

Dès le petit matin, se lever la première, allumer le feu, faire chauffer l'eau, préparer le petit déjeuner d'Elisabeth et de Zacharie, faire la vaisselle, aller au puits chercher l'eau nécessaire pour la journée en faisant quatre à cinq fois le trajet, laver le sol, essuyer la poussière, répondre à Elisabeth qui fait ses recommandations, se mettre au repas de la mi-journée, puis le servir et ensuite re-vaisselle et rangement.

Prendre un petit moment pour souffler, pour prier sans doute, puis aller couper le bois pour alimenter le feu de cette fin de journée, et celui du lendemain, se préparer à recevoir les voisines qui ne manqueront pas, les unes après les autres, de venir encourager Elisabeth qui ne quitte guère sa chambre, et se fait plus lourde de jours en jours, aller verser les eaux usées, arroser le jardin, cueillir les légumes, faire semblant d'être en pleine forme, alors que de violentes nausées vous terrassent, surtout le matin, ne pas perdre de temps pour cuire le

dernier repas et re-re-vaisselle et re-rangement, s'asseoir enfin tout en tissant ou en filant auprès de Zacharie qui, chaque soir lit l'Écriture Sainte, et enfin se coucher, après avoir vérifié que tout était en ordre.

C'est sans doute la journée de Marie, à Aïn Karim, sans compter le lavage du linge que l'on a oublié et qu'il faudra caser demain.

Et oui! Et si un fonctionnaire avait demandé à Marie (c'est impensable à l'époque), mais ça ne fait rien, si un fonctionnaire dis-je, avait demandé à Marie: "Travaillez-vous, avez-vous une profession?", elle aurait sûrement répondu: "Non, je ne travaille pas."

Tu parles!

Mais, économiquement, c'est vrai, elle est zéro!

Cela ne l'empêche pas, elle, la servante du Seigneur, de savoir que, toutes les générations la diront bienheureuse.

Voilà qui va à l'encontre d'une attitude bien ancrée dans notre monde moderne. Quand, économiquement on est zéro, par exemple les femmes au foyer, les chômeurs, les RMIstes, les vieillards, les handicapés, peut-on avoir de la valeur, être reconnu?

A une époque où les économiquement zéro ont tendance à augmenter, Marie, apprends-nous à revoir notre échelle de valeur, nos appréciations, nos jugements. Et d'ailleurs, faut-il juger? Je crois bien que ton Fils nous l'a formellement déconseillé. Alors, qu'à ton exemple, nous accomplissions de notre mieux, ce que nous avons à faire, sans trop se poser de questions sur la valeur des uns et des autres, s'il te plaît, Marie.